

Allocution

Thierry SANTA,
Président du 16^{ème} Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie

Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
Samedi 11 avril 2020

Seul le prononcé fait foi.

Bonjour à tous,

La situation de la Nouvelle-Calédonie est exceptionnelle parce qu'elle est riche d'une population *engagée, solidairement*, aux côtés des institutions, dans la bataille contre le Covid-19.

Grâce à *vos efforts* pour respecter les gestes barrière et une distance de sécurité sanitaire entre vous, grâce *aux mesures fortes* que nous avons prises et que *vous* avez largement respectées, nous avons évité, *tout au moins pour l'instant*, une épidémie de Covid-19 en Nouvelle-Calédonie.

Je vous invite à regarder ce qui se passe ailleurs dans le monde, les pays touchés par la pandémie de Covid-19 sont submergés de malades.

Ici, en Nouvelle-Calédonie, je crois pouvoir dire que nous réussissons à contrôler cette menace. Tout l'enjeu maintenant

est de garder le contrôle ; de conserver ce temps d'avance, de manière pragmatique et déterminée.

Depuis le 18 mars et jusqu'à ce jour, la Nouvelle-Calédonie ne compte que des cas isolés de Covid-19.

Cette situation est en grande partie le fruit du travail des autorités sanitaires et doit être salué. Leurs investigations ont permis d'identifier les contacts étroits, qui ont été contraints à une quatorzaine, au Centre international sport et expertise ou dans les hôtels réquisitionnés par le gouvernement.

Aujourd'hui, vous avez pu le constater, comme moi, cette précaution est bel et bien nécessaire ; puisque certains contacts étroits se sont révélés atteints par le Covid-19 au cours de leur quatorzaine, et font partie des 18 cas que compte la Nouvelle-Calédonie.

Les mesures de quatorzaine que nous avons prises permettent véritablement d'éviter que les personnes, qui *risquent* d'avoir

été contaminées, propagent à leur tour le Covid-19 autour d'elles *si* elles deviennent contagieuses.

Mais ces mesures de quatorzaine ne sont pas suffisantes pour stopper le Covid-19 *dès lors* que le virus circule dans la population.

Des cas ont été détectés chez des personnes qui n'étaient pas en quatorzaine. Nous avons donc *toutes* les raisons de craindre que ces personnes aient propagé le virus, au sein de la population, avant d'être dépistées et *isolées* au secteur COVID du Médipôle.

Au-delà du lagon, les exemples sont nombreux et *le seul respect*, des gestes barrière et de la distanciation, *ne suffit pas* à endiguer la diffusion de la maladie.

A l'heure actuelle en Nouvelle-Calédonie, le seul moyen efficace pour stopper la circulation du virus dans la population *reste* le confinement strict.

Vous l'avez compris, *vous* l'avez accepté. Vous vous êtes organisés pour *respecter* ces règles, à l'exception d'une minorité *irresponsable*, et nous avons empêché, jusqu'à maintenant, le Covid-19 de se répandre.

Demain, devons-nous poursuivre tous ces efforts ? C'est la question que nous nous posons tous.

Vous devez le savoir, le Covid-19 ne sera pas une maladie grave dans 80% des cas avérés.

Cependant, il affectera sévèrement les patients dans 15% des cas.

Et les 5% restant, les personnes vulnérables, risquent d'être dans un état critique, et d'avoir besoin de soins de réanimation pendant des semaines.

C'est une réalité.

Vous le savez, sur les 18 cas de Covid-19 en Nouvelle-Calédonie, une personne est actuellement au service de réanimation du Médipôle. A l'heure où je vous parle, elle est encore sous surveillance. Je tiens à saluer encore une fois, la compétence et le dévouement des équipes soignantes.

En Nouvelle-Calédonie, plus qu'ailleurs, les personnes vulnérables sont nombreuses. Si une épidémie de Covid-19 commençait ici, nos hôpitaux seraient vite saturés, *trop vite*, pour dispenser les soins nécessaires à tous ceux qui en auraient besoin.

J'ai la responsabilité, avec le Haut-Commissaire, de tout faire pour *éviter un tel scénario* en Nouvelle-Calédonie.

C'est *pour* les Calédoniens les plus vulnérables que ces mesures ont été prises. C'est pour eux, parce que la *solidarité* est une de nos valeurs *fondamentales*, que la société calédonienne a décidé de respecter un confinement strict, de limiter nos contacts à l'essentiel.

Là encore, je voudrais souligner que vous pouvez être *fiers*. Vous êtes nombreux à avoir *adapté* votre quotidien, tant sur le plan personnel que professionnel, et à avoir *réinventé* vos méthodes de travail. Cette crise sanitaire s'est finalement posée à vous comme une *épreuve* que vous avez décidé de *surmonter*, en accélérant en particulier la transformation numérique de vos pratiques.

La Nouvelle-Calédonie s'est encore une fois affirmée comme une terre d'*innovation*, une terre de *pionniers*. Je souhaite vivement que nous *poursuivions* sur cette voie.

Ces dernières semaines ont aussi été l'occasion de mettre en lumière *l'esprit de solidarité* qui imprègne la société calédonienne. Je crois que tous les Calédoniens ont été sensibles aux multiples initiatives de soutien à l'égard de ceux qui en ont besoin. Je voudrais vous remercier encore une fois.

Finalement, la question qui est face à nous, aujourd'hui, est peut-être aussi celle de savoir quel avenir nous pouvons ouvrir à notre jeunesse. Nos décisions et nos actes en dessinent forcément le contour.

Je peux vous assurer que c'est le souci permanent qui est le mien, et celui de toutes les institutions qui se concertent régulièrement. *L'avenir de notre jeunesse* doit demeurer *au cœur* de nos actes et de nos décisions.

Les résultats des tests, négatifs *depuis 7 jours*, nous permettent d'envisager une adaptation des mesures de confinement.

Chaque jour qui passe, nous laisse présager que le virus ne circule pas en Nouvelle-Calédonie. Mais il faut bien comprendre que *le risque zéro n'existe pas et n'existera pas*.

Aucun pays n'a encore trouvé *la* solution contre le Covid-19.

Aucun vaccin ne sera disponible dans les mois à venir.

Pour autant, devons-nous attendre jusque-là pour renouer avec la vie sociale, la vie économique, la vie familiale ? Je ne le crois pas.

Je crois en revanche que nous pouvons tous apprendre à *vivre* avec la menace du Covid-19. Ce ne sera pas facile, mais *c'est possible !*

Il est possible de s'en protéger *individuellement* : en se lavant régulièrement les mains à l'eau et au savon, en éternuant dans son coude et en restant à un mètre les uns des autres.

Ces gestes barrière, cette distance de sécurité sanitaire, vous êtes nombreux à les avoir *parfaitement* intégrés *au quotidien* pendant ces dernières semaines.

Il faut désormais inscrire *dans la durée*, ces nouvelles habitudes que chacune et chacun ont prises.

Collectivement, il faut aussi que tous les espaces que nous partageons, pour travailler, pour étudier, pour se restaurer, pour se détendre, soient organisés de la manière la plus *pratique* possible pour nous permettre de *respecter* ces habitudes partout.

Vous comprenez bien que tout cela nécessite encore un peu de *temps* pour être affiné et organisé au mieux. Il s'agit de *garder le contrôle* sur la circulation du Covid-19, au bénéfice de la santé de *tous*.

Dans cette perspective, d'ici la fin de la semaine prochaine, *l'adaptation* des mesures de confinement sera précisée et communiquée. Ces mesures seront adaptées à la situation épidémique *actuelle*, d'un point de vue *géographique*, *économique* et *sanitaire*. Ce *nouveau cadre* sera applicable à partir du lundi 20 avril.

D'ici là et pendant une semaine, les mesures de confinement strict resteront en vigueur jusqu'au dimanche 19 avril, minuit.

Je peux d'ores et déjà vous assurer que la définition des modalités précises et du calendrier de leur mise en œuvre est guidée par *une seule exigence* : *préserver la santé de tous*.

J'aimerais également rappeler des évidences que cette crise sanitaire *inédite* nous a peut-être fait oublier. Si vous êtes malades, si vous avez un problème de santé, quel qu'il soit, il faut *appeler un médecin*. Si vous avez une maladie chronique, il est indispensable de continuer d'être suivi et de prendre vos traitements.

J'ai une pensée pour les patients atteints par le Covid-19 qui sont isolés de la population. *Toute forme* de stigmatisation, y compris en raison d'un problème de santé, ne doit pas avoir sa place dans la société calédonienne. Les patients souffrant du Covid-19 méritent que leurs proches prennent aussi soin d'eux, quelle que soit leur origine, quel que soit leur statut.

Je vous demande de porter *haut* nos valeurs républicaines, océaniennes et chrétiennes.

Prenez soin de *vous*, de *vos proches* et de *tous les Calédoniens*.

Je vous remercie.